

Jacques Bethemont

**CHARVET J.-P., SIVIGNON M. (dir.),  
2002, *Géographie humaine : questions  
et enjeux du monde contemporain***

Paris, Armand Colin, 347 p., 64 fig.

---

**Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Centre pour l'édition électronique ouverte

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

Référence électronique

Jacques Bethemont, « CHARVET J.-P., SIVIGNON M. (dir.), 2002, *Géographie humaine : questions et enjeux du monde contemporain* », *Géocarrefour* [En ligne], Vol. 78/1 | 2003, mis en ligne le 29 mai 2007. URL : <http://geocarrefour.revues.org/index159.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Association des amis de la Revue de Géographie de Lyon

<http://geocarrefour.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://geocarrefour.revues.org/index159.html>

Document généré automatiquement le 03 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Géocarrefour

Jacques Bethemont

## **CHARVET J.-P., SIVIGNON M. (dir.), 2002, *Géographie humaine : questions et enjeux du monde contemporain***

Paris, Armand Colin, 347 p., 64 fig.

- 1 Un thème globalisant comme celui de la "géographie humaine" peut être abordé sous deux angles : ou bien un seul auteur à l'esprit encyclopédique s'attaque à l'ensemble de la question, quitte à être débordé au plan scientifique sur de nombreux points ; ou bien un collègue d'éminents spécialistes se partage la tâche en fonction de la spécialité de chacun, ce qui risque de nuire à une présentation synthétique, seule à même de donner une image unitaire de la géographie. Sans doute la démarche des neuf auteurs qui se sont répartis les "questions et enjeux du monde contemporain" offre-t-elle une garantie de sérieux, mais l'impression demeure d'un ouvrage dont les multiples composantes, pour solides qu'elles soient, ne s'emboîtent pas de façon parfaite.
- 2 Au premier chef, la pertinence des dix thèmes retenus - le paysage et la carte, les notions centrales de la géographie, le peuplement et la santé, le fractionnement du monde, la géographie sociale, les villes, les agricultures, la localisation des activités, transports et réseaux, aménagement du territoire - est indiscutable. Mais chacun de ces thèmes principaux englobe de nombreux thèmes subordonnés qui sont ramenés à peu de chose quand ils ne sont pas escamotés. On peut ainsi se demander si quelques thèmes comme la géopolitique, la santé ou le tourisme ne méritaient pas, entre autres, des développements plus importants et si le problème des méthodes n'aurait pas dû être traité en tant que tel. Mais on se heurte là aux contingences éditoriales qui ne souffrent pas qu'un ouvrage, quelle que soit l'ampleur du thème abordé, dépasse un nombre de pages sévèrement mesuré. Il est vrai que l'époque n'est plus aux ouvrages encyclopédiques et qu'un volume de plus de 300 pages est sensé rebuter le lecteur contemporain. Toujours est-il que la plupart des chapitres pourraient, pour peu qu'ils soient normalement développés, faire l'objet d'un ouvrage de bonne venue et que, suite à des coupures éditoriales, certains développements tronqués (comme par exemple la figure 43 et le texte qui l'accompagne sur les districts industriels italiens) finissent par perdre l'essentiel de leur signification. Gageons que sur ce point les auteurs se sentent encore plus frustrés que ne le seront les lecteurs.
- 3 Une fois ce principe de frustration admis, nul doute que la lecture de l'ouvrage ne soit enrichissante sur les deux plans de l'information et de la réflexion. Principal ou subordonné, chaque thème a été traité de façon concise mais toujours claire et les auteurs exposent l'état de la question sous ses aspects les plus innovants. Les problèmes purement techniques comme la transition démographique, la loi de Zipf ou la notion d'interconnexion sont isolés dans des encadrés qui rendront le plus grand service aux géographes débutants sans alourdir le corps du récit. De son côté, le lecteur averti ou supposé tel, trouvera au fil des pages, une masse d'informations qui, tout en l'incitant à le relativiser ne manqueront pas d'ajouter à ses connaissances. On portera donc à l'actif de l'ouvrage, ce paradoxe stimulant d'une masse d'information contenue dans un propos d'une extrême concision.
- 4 Averti ou débutant, le lecteur est en tout cas incité à aller plus loin, chaque chapitre thématique incluant *in fine* une réflexion et une prospective qui s'avèrent enrichissantes si ce n'est dérangeantes au meilleur sens du terme. Ainsi de la réflexion de M. Sivignon sur le thème de guerre et paix, de celle de G. Di Méo sur richesse et pauvreté ou de celle de Th. Saint-Julien sur la cohérence de l'espace urbain. Sur un registre plus modeste, on appréciera enfin

l'adjonction d'un lexique dont les définitions explicitent l'essentiel des concepts développés dans le corps de l'ouvrage.

- 5 D'où vient alors ce sentiment de frustration qui ne tient pas seulement aux contraintes de l'édition ? Se pose tout d'abord, et cela à plusieurs niveaux, un problème de coordination. Les responsables de l'ouvrage ont pourtant imposé certaines règles d'harmonisation comme la présence dans chaque chapitre, d'un encadré qui rappelle les grandes étapes de la pensée géographique sur le thème abordé. Ils ont également introduit quelques renvois d'un chapitre à l'autre, ce qui ne gêne rien mais n'évite pas quelques répétitions comme ces schémas portant sur l'organisation de l'espace urbain. Ils ont également veillé à une harmonisation cartographique particulièrement appréciable au niveau des planisphères.
- 6 En dépit de cette recherche de cohérence, chaque chapitre apparaît comme un bloc autonome avec son champ d'analyse bien délimité, sa problématique propre et ses choix en matière de références territoriales. Et pour bien montrer que chaque chapitre est une île, plusieurs auteurs n'hésitent pas à préciser d'entrée de jeu que leur domaine d'investigation et lui seul, se situe au cœur et au centre du questionnement géographique. Autant dire qu'à défaut d'une périphérie délimitant son champ scientifique, la géographie ne manque pas de centres, ce qui amène le lecteur à s'interroger sur son sens. On retrouve là une critique souvent faite à la discipline et on peut regretter que de bons auteurs n'aient pas fait un effort de coordination en ce sens. Pour autant, cette restriction n'ôte rien à ce qui fait la qualité de l'ouvrage, savoir un ensemble d'excellentes mises au point sur les acquis et les avancées de la discipline.
- 7 Ajoutons qu'à défaut de coordination existe du moins un effort de clarification car, dans les trois chapitres dont il assume la rédaction, chapitres respectivement consacrés au paysage, aux notions centrales de la géographie et aux grandes partitions de l'espace, M. Sivignon a fait l'effort d'une synthèse, ce qui lui permet de rattacher la géographie dite humaine à l'herméneutique géographique, en intégrant les problèmes de l'interface nature/société, de l'action humaine et de ses impacts saisis à divers niveaux et à diverses échelles, des divisions de l'espace ainsi que des partages et conflits qu'impliquent ces divisions. Il est toutefois regrettable que ce propos d'une extrême clarté ne joue pas le rôle de fil conducteur dans le reste de l'ouvrage. Ces chapitres n'en constituent pas moins l'amorce de ce qui pourrait être une géographie non point générale (le genre a vieilli et souffre de son esprit encyclopédique) mais globale, c'est-à-dire traitant dans un même esprit et sans prétention à une vaine exhaustivité, le problème des relations entre les sociétés humaines et les territoires qu'elles occupent et transforment pour le meilleur et pour le pire. A suivre donc.

---

### ***Pour citer cet article***

Référence électronique

Jacques Bethemont, « CHARVET J.-P., SIVIGNON M. (dir.), 2002, *Géographie humaine : questions et enjeux du monde contemporain* », *Géocarrefour* [En ligne], Vol. 78/1 | 2003, mis en ligne le 29 mai 2007. URL : <http://geocarrefour.revues.org/index159.html>

---

### ***Droits d'auteur***

© Géocarrefour

---

***Licence portant sur le document*** : © Géocarrefour